

Jérusalem, Jérusalem

GCI Update, le 17 avril 2019



Récemment, lorsque j'ai visité la Terre sainte, rien n'était plus frappant et stimulant que de me tenir sur le mont des Oliviers et d'imaginer la myriade de pensées qui parcouraient l'esprit de Jésus lorsqu'il entra dans Jérusalem au cours de la dernière semaine de son ministère terrestre.

Il exprima cette poignante lamentation - « *Ô Jérusalem, Jérusalem...! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!* » ([Matthieu 23:37](#)).

Jésus exprime sa grande tristesse qu'Israël rejette continuellement l'appel de Dieu à la repentance et refuse d'embrasser le Royaume de Dieu. Plus personnel encore est le fait qu'ils le rejettent comme leur vrai Messie promis, bien qu'il se soit mêlé à eux, faisant preuve d'actes miraculeux d'une incroyable bonté, leur révélant les enseignements profonds de Dieu, et partageant avec grâce tous les aspects de la vie.

La métaphore utilisée par Matthieu compare la divinité à une mère poule (une utilisation biblique rare d'une image féminine pour Dieu). L'image d'une mère poule dont l'intention est de rassembler, d'élever et de protéger sa progéniture. Cela correspond bien aux paroles de Jésus au sujet de sa crucifixion imminente: « *Et moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi* » ([Jean 12:32](#)). Son

but alors et pour toujours est d'unir tous les hommes à lui-même, dans une relation de pardon total et d'amour pur.

Qu'est-ce que Jésus a vu depuis le mont des Oliviers ce jour-là ? Peut-être le temple, le centre du culte, avec des gens qui se pressent d'une cour à l'autre pour assister aux sacrifices quotidiens ? A-t-il contemplé à travers ses yeux de divinité les jours d'Abraham amenant Isaac à l'autel pour le sacrifier ? Ou regardait-il en avant dans le temps, vers les scènes que j'ai vues des foules rassemblées au Mur de l'Ouest dans une cacophonie de prière ? Je crois que c'était tout cela, et plus encore.

Depuis notre point de vue sur le mont des Oliviers, nous avons repéré le déplacement de Jésus du lieu du repas pascal et de la chambre haute du sud de la ville vers le jardin de Gethsémané dans la vallée du Cédron (le jardin de « ta volonté soit faite »). C'est dans le jardin que Jésus fut arrêté. Il a ensuite été ramené au sud de la ville chez le grand prêtre Caïphe, où il a été jugé par le Sanhédrin. C'est là que battu et épuisé il a passé une partie de la nuit dans un donjon sombre et froid sous la maison. Le vendredi matin, il fut envoyé à Ponce Pilate à la forteresse d'Antonia, du côté nord du mont du temple ; puis il fut renvoyé à Hérode à son palais dans la ville, puis à Pilate avant d'être emmené à l'extérieur de la muraille de la ville pour y être crucifié entre midi et 15 h.

Depuis notre point de vue sur le mont des Oliviers nous pouvions observer la géographie des événements de la dernière Cène, le procès fantoche, l'agonie et l'exécution éventuelle de Jésus, et pourtant notre vision n'était pas comparable à ce que Jésus a dû voir depuis ce même lieu. Ce moment où le cœur de Jésus s'épanche sur Jérusalem marque le début de sa passion et les événements salvifiques qui allaient se dérouler. Notre moment sur la montagne nous a restauré le cœur à travers une émotion forte et incontrôlable d'acceptation nous poussant à accueillir et adorer le Jésus qui nous attire depuis le début.

Puisse vos services de la Semaine sainte et votre célébration de Pâques rapprocher encore plus votre cœur de celui qui a vaincu la mort et la tombe, et qui continue à attirer tous les peuples à lui.

Greg Williams